

**HUYGHÉ** (*Ernest-Charles-Laurent*), Directeur de Sociétés (Louvain, 24.12.1864 — Tumba, 13.4.1900).

A l'exemple de ses deux frères Julien et Armand, Ernest Huyghé se sentit aussi attiré par la Colonie. Après avoir servi dans l'armée, il s'engage pour l'Afrique, le 6 décembre 1894, en qualité d'agent de l'Abir.

Dirigé sur le Lopori, il ne tarde pas à se signaler par de grandes qualités. Rapidement il devient, grâce aux éminents services rendus, gérant de la factorerie de Bongandanga. Il dirigera celle-ci durant son premier terme de trois années passées en Afrique.

Là ne s'arrêtera toutefois pas sa carrière coloniale, car fin de congé il repart en 1898 en qualité de directeur du Comptoir commercial congolais (C. C. C.) et procède à l'installation de la société. Ayant achevé son terme au cours duquel il se consacra de tout cœur à la tâche imposée, Ernest Huyghé rentre en Europe en 1899.

Cependant, de passage à Boma, le Gouverneur général le prie de bien vouloir retourner dans sa concession, où les intérêts de l'Abir et du Comptoir Commercial Congolais requièrent sa présence. Défiant à ce désir, qui pour lui était un ordre en raison des intérêts supérieurs en jeu, Ernest Huyghé n'hésite pas.

Il reprend le chemin vers le Haut, pour redescendre ensuite sur Tumba prendre la route des caravanies en direction de Popokabaka, ce qui lui permettra d'atteindre le plus rapidement Fayala. Mais Ernest Huyghé a trop présumé de ses forces, car à Tumba un accès de fièvre le terrasse. Il le combat de ses dernières forces, mais malgré son énergie et sa volonté inébranlable, il succombe, victime du climat africain et des lourdes tâches qu'il avait assumées. Il n'avait que 36 ans.

Par une lettre de ses parents, son frère Julien apprit sa mort, le 18 décembre 1900 alors que lui-même, circonstance des plus tragique, enterrait sa fille adorée. La famille Huyghé payait en quelques mois un lourd tribut à la réalisation de l'œuvre coloniale belge.

9 janvier 1953.  
P. Van den Abeele.

*Bulletin de l'Association des Vétérans Coloniaux,*  
1937. — *A Nos Héros Coloniaux morts pour la civilisation*, p. 261.